

PRESENTATION DES GRANDES ETAPES ET DES PRINCIPAUX RESULTATS DE LA DEMARCHE DE REFONTE DU RESEAU ABCIS

Lucie Leblay

Région Bretagne

Bonjour à toutes et à tous. Je vous invite à prendre place. Bienvenue à cette première journée d'Assises de la solidarité internationale en Bretagne. C'est une première journée un peu particulière puisqu'elle va clore aussi la démarche qui a été engagée. Je vais à ce propos laisser la parole à Madame la Vice-Présidente en charge de l'International et de l'Europe au Conseil régional, Madame Salami-Dadkhah.

Forough Salami-Dadkhah

Vice-Présidente en charge de l'International et de l'Europe au Conseil régional

Mesdames et Messieurs, chers amis, bienvenue à toutes et à tous pour cette première journée des Assises, à vous qui êtes le cœur battant de la solidarité internationale en Bretagne. C'est un péché véniel que nous leur pardonnerons volontiers : les Bretons aiment parfois se flatter de leur radicale singularité dans l'ensemble français. En matière de solidarité internationale, cette conviction n'a rien d'erroné. Faisons-nous donc alors plaisir un instant, rien qu'un instant, avec cette tentation certes répréhensible, mais néanmoins jouissive de l'autosatisfaction. Dès 1984, plusieurs associations bretonnes de solidarité internationale ont décidé de se constituer en coordination. Le but d'une telle instance était de s'imposer en tant qu'interlocutrice du Conseil régional, que les lois de la décentralisation initiée par Gaston Defferre venaient d'instituer. La Bretagne a été la première région de France où une coordination de ce type a vu le jour. Le fait qu'elle ait joué dans ce domaine un rôle précurseur n'a, à vrai dire, rien d'étonnant. Elle compte en effet plusieurs centaines d'associations de solidarité internationale ou d'actions caritatives, lesquelles forment un réseau dense qui irrigue l'ensemble de notre territoire, un réseau dont la force et le dynamisme sont sans équivalent au plan national. Mais ces associations se signalent aussi par leur grande diversité en termes de taille, de mode et de fonctionnement, et d'objectifs. Dans un environnement si hétérogène, les besoins en matière de coordination étaient nécessairement appelés à se développer dans un souci d'optimisation de l'action conduite. Telle est la raison pour laquelle, suite aux premières Assises régionales de la solidarité en 2005, la Région a accompagné la création de la plate-forme ABCIS. Cette plate-forme visait à mettre en cohérence la multitude des initiatives bretonnes en facilitant le partage de l'information, la mise en synergie et la coordination régionale d'événements. Le fait est cependant qu'avec le temps, il est apparu qu'un tel outil ne répondait pas pleinement aux attentes des acteurs régionaux et de la coopération de la solidarité internationale. De toute évidence, d'importants besoins persistent aujourd'hui en matière de mutualisation, de concertation ou encore d'accompagnement technique. Voici donc deux ans, nous avons impulsé une démarche susceptible de renouveler la dynamique de réseau et de répondre à des attentes d'acteurs de terrain qui, nécessairement, ont évolué depuis 2005. Cette démarche, que nous avons voulue participative, a connu un véritable succès. Quatre étapes majeures en ont jalonné le déroulement. Au 1er septembre 2016, il a été procédé à un diagnostic de la plate-forme ABCIS. Comme il fallait s'y attendre, ce diagnostic a confirmé les lacunes d'un outil dont le manque de visibilité semble particulièrement problématique. Dans un second temps, entre septembre 2016 et janvier 2017, il a été dressé une cartographie des relations entre acteurs. La réflexion menée sur la nature de ces relations a permis d'aboutir à la définition d'une typologie précise fondée sur la manière dont les structures collaborent et interagissent. Dans un troisième temps, entre janvier et juin 2017, quatre rencontres régionales ont été organisées afin de débattre des thématiques prioritaires qui s'étaient dégagées dans le cadre de la démarche. Je pense en particulier à la nécessité de redéfinir les enjeux de la solidarité internationale, aux relations entre les acteurs et les collectivités territoriales, ou encore au partenariat à nouer avec des acteurs exerçant dans d'autres domaines, comme l'éducation, l'environnement, l'économie. Enfin, la

quatrième et dernière phase s'est déroulée entre septembre et décembre 2017. Par différentes actions expérimentales, une vingtaine de structures volontaires se sont attachées à entretenir la mobilisation sur ces enjeux partout en Bretagne. La matière ainsi recueillie viendra encore alimenter les objectifs et le plan d'action du nouvel espace régional de collaboration, qui seront adaptés durant ces deux jours des Assises. Je le redis : l'implication des acteurs bretons de la solidarité internationale dans le cadre de cette démarche participative a vraiment été exemplaire. Je pense en particulier aux 16 réunions organisées au second semestre 2016 ou encore aux cinq rencontres du second semestre 2017. Au total, ce processus a réuni pas moins de 150 structures et 450 participants. Sincèrement, au nom de la Région, je voudrais remercier toutes celles et tous ceux qui ont contribué à l'aboutissement de ce chantier d'envergure. Le temps de la restitution est donc à présent venu. Il doit nous permettre de poser les bases du nouveau réseau breton et de la coopération de la solidarité internationale. Au vu de la qualité remarquable du travail accompli ces deux dernières années, je ne doute pas que ces fondations soient à la fois solides et pérennes. Excellentes Assises 2017/2018 à toutes et à tous, et à tout à l'heure. Je vous remercie.

[Applaudissements]

Lucie Leblay

Merci, Madame la Vice-présidente. Je vous propose de vous présenter l'ordre du jour de cette première journée. Avant toute chose, je voulais juste attirer votre attention sur deux éléments un peu fil rouge de cette journée. La première, ce sont les affiches, la petite exposition que vous avez pu voir en venant dans la salle. C'est justement le fruit d'un travail qui a été mené lors des assises en chantier, par les associations qui se sont impliquées et qui ont réfléchi sur la définition collective des enjeux de la solidarité internationale aujourd'hui. Pour ce faire, elles ont diffusé des questionnaires auprès des partenaires du Nord et des acteurs des pays du Sud, mais également auprès d'un public jeune. Les affiches que vous voyez sont des extraits des réponses qui ont pu être apportées. Au-delà de prendre connaissance de cette exposition, nous vous proposons aussi, et vous le verrez, il y a des petites gommettes de couleur, tout simplement d'apposer des gommettes rouges ou vertes en face de ces propositions, en tout cas de ces éléments de réponse, pour ce qui vous paraît soit intéressant, important, primordial, avec une gommette verte, soit en rouge pour des éléments qui, pour vous, ne vous semblent pas prioritaires ou importants. Il n'y aura pas de débriefing, en tout cas de retour aux Assises à ce sujet. Mais pour nous, ce sont des éléments importants pour le nouveau réseau, pour essayer justement d'identifier, de poursuivre la réflexion à ce sujet, identifier les points importants sur lesquels devra se focaliser notre futur réseau. C'est le premier point.

Autre point plus ludique, lors de ces Assises, nous déciderons ensemble, demain particulièrement, du nouveau nom de notre nouveau réseau. Le travail d'aujourd'hui sera tout simplement de sélectionner trois propositions de nom. Pour cela, vous verrez que derrière, il y a un Paper Board pour que vous puissiez proposer vos noms, laisser cours à votre créativité. Pour cela, vous avez jusqu'à 14 heures pour aller faire vos propositions de nom. Ensuite, à 15 heures, il y aura une pause-café entre 15 heures et 15 heures 30 et nous vous inviterons à aller voter pour le ou les noms, pour que nous sélectionnions les trois propositions qui seront présentées demain. Pour le résultat des trois nominés, cela se fera ce soir, avant le repas. Voilà pour ces deux aspects un peu fil rouge.

Je vous propose directement de passer à la présentation de l'ordre du jour. Nous commençons donc par une présentation de la démarche. Nous irons assez succinctement puisque Madame Salami-Dadkha a très bien rappelé les enjeux de cette démarche. Nous vous présenterons aussi et surtout son aboutissement, là où nous en sommes aujourd'hui, et puis les fondations de notre nouveau réseau, qui est né au final aujourd'hui. Nous poursuivrons par la présentation des objectifs qui ont été assignés à ce nouveau réseau. C'est une présentation, vous le verrez, assez ludique et qui permettra d'essayer de comprendre pourquoi ces nouveaux objectifs, comment ils ont émergé, ainsi que les valeurs qui sous-tendent le nouveau réseau. Viendra ensuite le temps des ateliers. Comme vous avez pu le voir, il y a un temps d'atelier en fin de matinée et un temps d'atelier en début d'après-midi. Ce sont des ateliers pour lesquels normalement vous êtes inscrits. Si vous avez des soucis, n'hésitez pas à venir vers nous. Nous y reviendrons tout à l'heure. Il y aura à la suite de ce travail en atelier, pendant la pause-café, le vote pour la ou les propositions de noms qui vous paraissent intéressantes. Nous achèverons cette journée

évidemment avec la restitution des ateliers, ateliers qui, je vous le rappelle, auront pour but de construire ensemble des propositions, des pistes d'actions concrètes pour mettre en œuvre les fameux objectifs qui vont vous être présentés tout à l'heure. Nous concluons la journée, pour ouvrir aussi la journée de demain. Est-ce à peu près clair pour tout le monde ?

Je vous propose donc d'entrer dans le vif du sujet. J'invite mon collègue Jean-Jacques. Nous allons justement procéder à ce que je vous disais, la présentation de la démarche. Très concrètement, comme le rappelait Madame Salami-Dadkhah, il y a eu **quatre étapes structurantes**. Je vous le rappelle, vous êtes, tous ici présents, des personnes qui ont participé à un moment donné à cette démarche. Mais il est sans doute important de se remémorer un peu quelles ont été les étapes qui ont jalonné ce parcours, qui a été fructueux et riche. Comme vous le disiez tout à l'heure, il y a eu **la première étape de diagnostic**, qui a rassemblé pas moins de **190 participants**. Ce n'est quand même pas négligeable. Une première étape qui a permis d'établir effectivement **un essoufflement de cette plate-forme ABCIS**, mais surtout **un très fort besoin de concertation qui persistait**. D'où cette nécessité et la légitimité de réfléchir à **comment nous pouvons de nouveau agir ensemble et comment agir ensemble pour que cela fonctionne**. Ce diagnostic a aussi vraiment permis d'établir une **réelle disponibilité des acteurs**, pour réfléchir ensemble à comment construire un nouveau réseau. À cette étape de diagnostic a succédé au deuxième semestre la **phase des ateliers cartographiques**. C'est un nom un peu barbare, tout simplement pour évoquer le fait qu'en petits groupes et dans chaque département, il y a eu pas moins de **quatre réunions par département**. Nous avons réfléchi à **comment nous agissions ensemble, pourquoi nous agissions ensemble, quelle était la nature des relations que nous avons**. Ce que cela nous a appris, c'est qu'il y avait de multiples raisons pour lesquelles nous agissions ensemble. Soit c'était pour **échanger des informations, construire des projets communs, les événements communs**, pour participer tout simplement à un événement. **Il y avait de multiples raisons d'agir ensemble et en même temps, nous constatons que les réseaux étaient assez faibles**. D'où cette nécessité de **renforcer ces coopérations et le souhait de les renforcer**. Ces ateliers cartographiques, ces réflexions sur la manière dont nous agissions ensemble, cela a été aussi l'occasion de faire émerger des enjeux, des enjeux forts qui traversaient la solidarité internationale aujourd'hui. **Six enjeux structurants ont émergé et quatre ont fait l'objet de débats, de réflexions lors de rencontres régionales**. Il y en a eu **une par département** là encore. C'est ce qui s'est passé au premier semestre 2017. Les enjeux qui ont fait l'objet de réflexion étaient, vous le voyez, le fruit du travail de réflexion. Mais justement, il y a eu une réflexion autour de la **définition collective des enjeux de la solidarité internationale aujourd'hui**. Il y a eu la **question du partenariat entre les collectivités territoriales et le secteur associatif**. Enfin, il y a eu le **renforcement de la solidarité internationale à travers le partenariat avec d'autres champs, d'autres acteurs qui œuvrent dans d'autres domaines comme l'environnement, l'éducation, les entreprises, le monde économique**. Enfin, la dernière thématique qui a été l'objet d'une réflexion au niveau régional était une **réflexion plus organisationnelle** qui était « **comment penser des organisations territoriales souples pour favoriser des partenariats** ». Ces réflexions régionales ont eu un aboutissement concret. Cet aboutissement concret a été cette **phase des Assises en chantier**, qui s'est déroulée dernièrement. Une phase plutôt d'**expérimentation, de mise en œuvre d'actions, qui, avec la mobilisation de la vingtaine de structures pendant ces six mois**, avait un double objectif. C'était à la fois, très concrètement, de **préparer les Assises** aujourd'hui et demain, mais aussi, au-delà de la réflexion et du débat, de savoir **comment mobiliser, quelles actions mettre en œuvre pour réfléchir et apporter des éléments de réponse concrets à ces enjeux que nous avons définis**. Pour ce faire, il y a eu différents groupes qui ont réfléchi sur les thématiques dont je vous parlais tout à l'heure. Il y a eu des tables rondes de mise en œuvre à Redon, Saint-Brieuc, Rennes. Il y a eu des questionnaires diffusés. Tout cela a permis à la fois d'avoir des enseignements, des éléments de réponse, que vous continuerez d'alimenter à travers vos votes, en tout cas vos réactions notamment sur l'exposition. Mais aussi, cela nous a aidés, tous ensemble, tous ceux qui étaient impliqués dans cette phase, à **définir les jalons, les bases de notre nouveau réseau**. C'est aussi de là qu'ont émergé les objectifs que nous vous présenterons tout à l'heure.

Voilà pour le portrait assez rapide de la démarche, du retour de la démarche. Je vais laisser maintenant la parole à Jean-Jacques, qui va vous présenter la situation aujourd'hui et les perspectives.

Jean-Jacques Pierre

Membre du CICODES

Bonjour à ceux que je n'ai pas vus. Je voudrais déjà remercier, et je pense que je peux le faire sans problème au nom de tous ceux qui ont contribué à cette dernière phase, la Région. Je me suis associé à ce mouvement parce que je considère qu'il fallait quand même une grande maturité pour remettre en cause et en débat quelque chose qui existait. Merci donc d'avoir initié, soutenu et dynamisé une démarche.

À propos de cette démarche, où en sommes-nous aujourd'hui et quels sont les principaux enseignements ? Déjà, il y a une mobilisation d'acteurs différents de ceux qui étaient autour de la plateforme ABCIS. Cette réflexion a vraiment mobilisé au-delà des acteurs traditionnels, avec une volonté affirmée de faire un nouveau réseau, mais réellement multi acteurs. Ce terme a amené beaucoup d'échanges, beaucoup de débats. Nous en reparlerons donc tout à l'heure lors de la présentation des objectifs du nouveau réseau. Les acteurs ont travaillé au deuxième semestre à la préparation des Assises et ont identifié **quatre axes concernant ce nouveau réseau : définition des missions et objectifs permettant de répondre aux questions « pourquoi un nouveau réseau, à quoi doit répondre un nouveau réseau et qu'est-ce que nous apporte un nouveau réseau, pourquoi travailler en réseau ? »** Le deuxième axe concerne le programme d'actions pour les mois à venir, mais en termes d'actions concrètes, pour savoir notamment quelle est la première action concrète que nous devons mettre en œuvre. Cela fera aussi partie des présentations qu'il y aura tout à l'heure. Définir un modèle organisationnel, opérationnel précis pour mettre en œuvre ces actions, et les modalités de mise en œuvre et de fonctionnement de cette structure.

Des propositions vous seront faites sur les deux premiers actes, qui sont les objectifs et les actions. Pour la finalisation de l'organisation de ce nouveau réseau, nous vous proposons de **mettre en place un comité opérationnel chargé de définir précisément les modalités de gouvernance et de coordination du nouveau réseau**. Les résultats seront présentés à l'automne 2018. La mise en place de **ce comité opérationnel constitue donc le premier chantier de ce nouveau réseau**. Là, il y a un appel au peuple. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues, et plus que les bienvenues, elles sont absolument nécessaires. Ce réseau, c'est d'abord le vôtre, le nôtre. Il sera ce que nous en ferons collectivement. S'il n'y a pas une réelle implication de toutes les structures qui veulent travailler en réseau, ce réseau aura quelques petites difficultés à fonctionner et à répondre aux attentes. Il s'agit donc d'imaginer la façon dont les acteurs de la solidarité internationale veulent travailler ou ont envie de travailler ensemble. Nous reviendrons aussi, en fin de journée, sur ce sujet. Le symbole de l'avènement de ce nouveau réseau, cela va être, comme l'a présenté Lucie tout à l'heure, le choix d'un nouveau nom. Nous vous expliquerons les modalités de sélection de ce nouveau nom. Enfin, cela a déjà été fait. Voilà pour ce qui est du bilan. Lucie, je te laisse la parole.

Lucie Leblay

Merci, Jean-Jacques. Pour le coup, je vous propose directement de passer, maintenant qu'on vous les a annoncés, à la présentation des objectifs de ce nouveau réseau. Pour cela, j'appelle Sonia Scolan, qui est coordinatrice de la CASI Bretagne, Céline Bourdais, qui est chargée de mission au conseil départemental 35, et Michel Lever, qui est membre de l'association Solidarités international, et qui vont assurer cette présentation.